

Les études anglophones au prisme des humanités numériques.

A l'heure où les 'humanités numériques' semblent envahir le paysage de la recherche française et internationale, où des manifestes sont rédigés, des pôles et des chaires créés, des équipes rassemblées, des projets financés, faire un pas de côté pour tenter de prendre acte des changements en cours dans un champ dont la définition même est objet de controverse peut s'avérer délicat. Oxymore pour certains, véritable révolution pour d'autres, utopie éphémère, choix pragmatique ou évolution inévitable et durable, la question est loin d'être consensuelle.

Pour autant, au cœur ou parfois en parallèle des différents débats étymologiques ou encore épistémologiques, les initiatives se réclamant des humanités numériques ou y étant associées de facto se multiplient, et les études anglophones en France et à l'étranger ne font pas exception.

Par conséquent, ce numéro de la revue *Représentations dans le monde anglophone* se propose de rassembler des retours d'expérience de chercheurs issus des diverses disciplines des études anglophones françaises et étrangères afin d'étudier le cheminement lié à cette migration numérique amorcée au niveau des instruments de la recherche contemporaine, mais aussi des objets, des terrains et des méthodes (Bourdaloie 2014).

En accord avec la ligne éditoriale de la revue, ce numéro vise en particulier à conduire une réflexion sur l'adéquation entre pratiques et discours dans le champ des humanités numériques. En effet, dans sa représentation la plus fréquente, la recherche en humanités numériques est notamment associée à des notions de modernité, d'ouverture, d'objectivité, de fiabilité, ou encore de représentativité mais cette vision coexiste avec d'autres représentations moins canoniques, parfois plus critiques des transformations afférentes à cette migration numérique progressive dans le domaine scientifique à différentes étapes du processus de recherche, de la constitution de corpus à la diffusion des résultats obtenus. Les auteurs sont donc appelés à présenter leurs projets tout en opérant ce croisement entre représentation initiale et expérience pratique.

Merci d'envoyer vos abstracts de 500 mots environ, en français ou en anglais, **avant le 24 novembre 2017** à Géraldine Castel, Université Grenoble Alpes (geraldine.castel@univ-grenoble-alpes.fr)

Call for Papers

Représentations dans le monde anglophone (Representations in the English-Speaking World, Journal of the CEMRA research group, Grenoble-Alpes University, France)

In the last decades, digital Humanities have become ubiquitous both in France and abroad. Manifestoes have been drafted, research teams gathered, chairs created, projects funded. Taking a moment to look back on the transformation of a field whose very definition is itself controversial might thus prove useful. Oxymoron for some, genuine revolution for others, ephemeral utopia, pragmatic choice or inevitable and lasting evolution, the digital humanities are far from a consensual area.

However, at the heart of the various etymological and epistemological debates or sometimes parallel to them, digital humanities' initiatives have been multiplying and English studies have been no exception.

Consequently, this issue of *Représentations dans le monde anglophone* proposes to gather feedback from researchers from the various disciplines of French and foreign English studies in order to map out this digital migration of contemporary research at the level of its instruments, its objects, its fields of study and its methods (Bourdaloie 2014).

To comply with the editorial line of the journal, this issue aims in particular at carrying out a reflection on the relationship between practices and discourse in the field of the digital humanities. Indeed, in its most frequent representation, research in the digital humanities is associated with notions of modernity, openness, objectivity, reliability, or even representativeness, but this vision coexists with other forms of representations, less canonical and sometimes more critical of the transformations related to this gradual digital migration in science at different stages of the research process, from the generation of corpora to the dissemination of results. Authors are therefore invited to present their projects whilst at the same time assessing their practical experience against their initial representations and expectations.

Please send you abstracts (500 words approx.), in English or in French, **before November 24, 2017** to Géraldine Castel at the Grenoble Alpes university (Geraldine.castel@univ-grenoble-alpes.fr).